

Atelier de compréhension d'image - Cycle 1

Le pauvre vieux chien

Image extraite de l'album FABLES d'Arnold Lobel – Ecole des Loisirs -

1. Mise en œuvre de l'atelier

Se référer au protocole ACI maternelle

2. Indications pour l'enseignant

Matériel pour le groupe et suggestions pour l'organisation de l'atelier :

- Une image agrandie en A3 et affichée (ou projetée)
- L'image reproduite pour chaque participant.

L'ACI se déroulera dans un espace aménagé, convivial, éventuellement avec des coussins. Les élèves doivent se voir pour échanger. Ils n'ont pas besoin de table/bureau.

L'image est extraite de l'album « FABLES » écrit par Arnold Lobel.

Arnold Lobel était dessinateur, auteur, illustrateur américain de livres pour enfants.

Les personnages mis en scène, et c'est le cas pour cette image, sont souvent des animaux anthropomorphisés qui vivent dans un monde d'humains, en adoptent le mode de vie.

Les personnages mis en scène sont touchants, ils attirent la sympathie. L'unique personnage ainsi que le lieu sont facilement identifiables, un coin de rue, dehors, un chien habillé.

Cette image suggestive donnera lieu à diverses prises d'indices, interprétations, de la part des élèves. Plusieurs scénarios sont envisageables. L'image se prête à inférer sur ce qui a pu se passer avant, sur ce qui va arriver.

L'atelier n'a pas pour objectif de décrire intégralement les éléments de l'image mais de développer des stratégies de compréhension : identifier des éléments, les relier de manière significative et les mettre en lien avec ses connaissances et son expérience personnelle (inférences) pour construire une histoire.

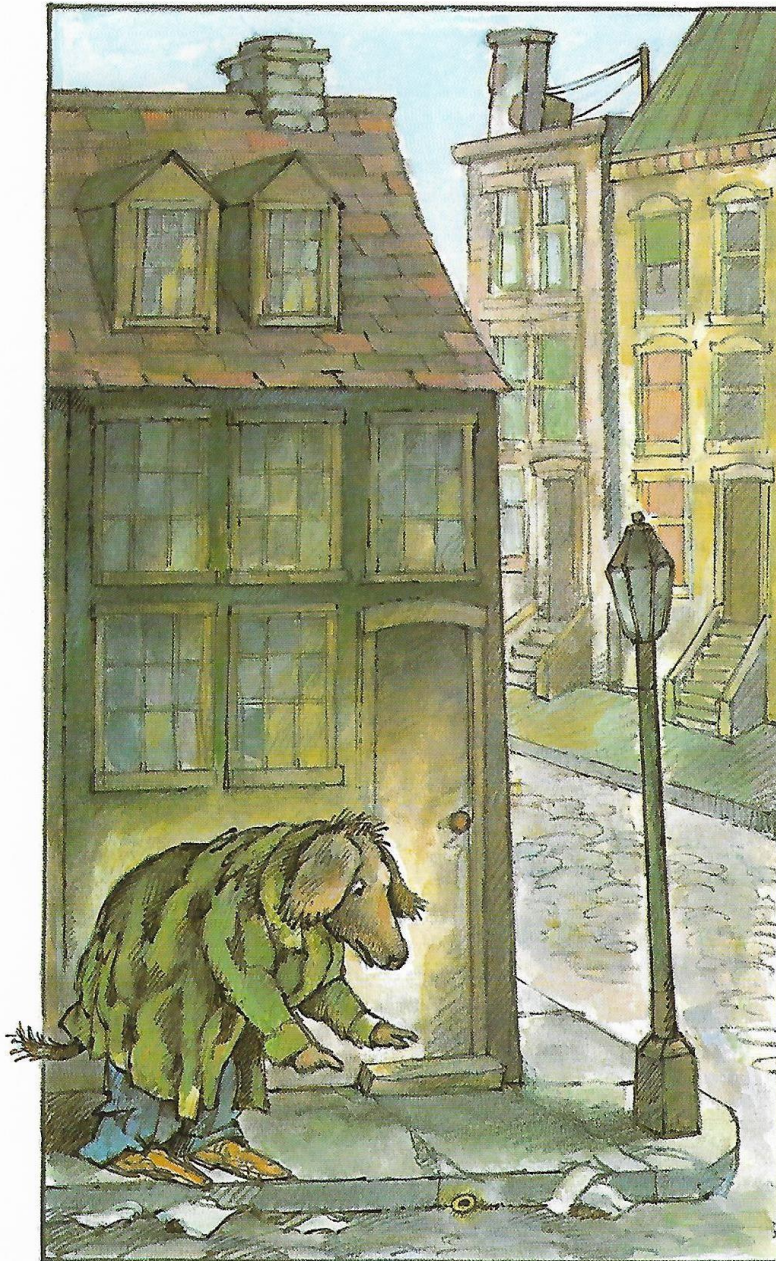
Des questions de relance pourront aider aux échanges :

- Qu'avez-vous observé sur cette image ?
- Qui est le personnage de cette image ?
- Que fait ce personnage ?
- Comment est habillé le personnage ?
- Qu'est ce qui se passe sur cette image ?
- ...

3. Prolongements possibles

- Produire des écrits : dictée à l'adulte : créer un texte correspondant à l'image
- Enrichir le lexique en partant de l'image
- Imaginer la suite de la fable, comparer les divers scénarios après lecture du texte de référence (La lecture du texte « référent » en fin d'atelier ou plus tard permettra de valider ou non les hypothèses émises par les élèves)

DOCUMENT (à remettre à chaque élève, à agrandir pour le groupe)



Texte de référence :

Le pauvre vieux chien

Il était une fois un vieux Chien très pauvre. Son unique manteau n'était que trous et haillons maintenus ensemble par des fils élimés. Il se blessait les pieds aux cailloux des rues à travers les semelles minces de ses chaussures en loques. Il dormait dans le parc car il n'avait pas de maison.

A vrai dire, le Chien passait le plus clair de son temps à fouiller dans les poubelles. Là, il trouvait des morceaux de ficelle et des boutons qu'il vendait aux passants.

Le Chien marchait toujours le nez collé au trottoir, à l'affût de la moindre chose à vendre. C'est ainsi qu'il trouva un jour une alliance d'or qui était dans le caniveau.

« Mon sort est changé » s'écria le Chien « car je suis sûr que c'est une bague magique ! »

Le Chien frotta l'anneau et dit : « Je voudrais un nouveau manteau. Je voudrais de nouvelles chaussures. Je voudrais un toit pour m'abriter. Je voudrais que tous ces vœux se réalisent immédiatement ! »

Mais rien ne se passa. Le Chien sentit le vent s'engouffrer dans les trous de son manteau. Il sentit les cailloux sous ses semelles fines comme du papier à cigarettes et, cette nuit, il dormit encore sur son banc habituel dans le parc.

Plusieurs jours plus tard, le Chien vit une affiche sur un lampadaire. L'affiche disait : « Alliance en or perdue, grosse récompense, Mr Terrier, 10 rue de la Fortune. »

Le vieux Chien se dépêcha jusqu'à l'avenue de la Fortune. Mr Terrier était fou de joie d'avoir récupéré sa bague. Il remercia le Chien avec effusion et lui donna une bourse bourrée de pièces.

Le Chien acheta un manteau de fourrure bien chaud. Il acheta une paire de chaussures avec d'épaisses semelles.

Il lui restait encore beaucoup d'argent qu'il utilisa à acheter une petite maison confortable. Il emménagea immédiatement et ne coucha plus jamais dans le parc.

Les souhaits, pour se réaliser, prennent parfois leur temps.

